

Frigo vide

Gaëtan Dorémus

C'est le soir.

Aujourd'hui, certains ont passé leur journée à téléphoner du balcon...

D'autres ont pédalé, pédalé, pédalé...

Certains ont joué de la musique sans s'arrêter...

D'autres ont eu une journée usante...

Et d'autres encore ont déjeuné à rallonge !

C'est le soir.

Tout le monde a été bien occupé par sa journée et personne n'a pensé à acheter à manger. Pas un seul paquet de nouilles dans aucun placard, plus un seul poireau dans aucun frigo !

Bref, c'est la catastrophe !

Prenons Andreï : il n'a quasiment rien à se mettre sous la dent.

Situation de crise.

Andreï n'a pas le choix : il monte voir le voisin du premier.

« Si seulement il pouvait avoir des petits pois... »

Voici Nabil.

Il n'est pas mieux loti que son voisin du dessous. Son frigo contient en tout et pour tout deux œufs et un peu de fromage pour ce soir.

« Désolé » dit Nabil.

« Avec trois carottes, deux œufs et le frometon, on n'ira pas loin... » constate Andreï.

Soudain Nabil entraîne Andreï vers l'étage du dessus.

« Avec un petit quelque chose en plus, que nous refilerait la famille du deuxième, ça ferait un bon gratin, non ? »

Voici donc Lucie, Sandro, Julie et Lilia.

Ils sont en pleine recherche d'une recette miracle composée exclusivement d'un poivron vert et de ciboulette, quand on tape à la porte...

Andreï et Nabil leur demandent s'ils n'auraient pas un petit quelque chose.

« On a juste un poivron et de la ciboulette... » déplore Lucie.

Le gratin semble compromis...

Alors ils montent tous au troisième étage, espérant y trouver un ingrédient nouveau ou une recette...voire les deux !

Et maintenant, Claire. Claire du troisième.

Quelques tomates sommeillent sur sa table de cuisine. Claire propose de concocter une grande salade composée. Mais personne n'est chaud car il fait un peu froid.

Reste donc la dame du dernier étage.

Rosine.

Elle non plus n'a pas pensé à s'approvisionner.

Elle déniche au fond de ses placards un peu de farine, du beurre et du lait. C'est tout ce dont l'immeuble dispose, en plus des trois carottes, des cinq tomates, du poivron vert et de la ciboulette, des deux œufs et d'un bout de fromage.

« Dommage qu'il n'y ait pas encore un étage ! » pensent quelques-uns.

L'heure est grave...

Rosine invite tous ses voisins au salon, histoire de réfléchir plus confortablement.

Ils réfléchissent, réfléchissent, réfléchissent...

Soudain, Rosine se lève, souriante.

« Avec tous ces ingrédients, faisons une tarte ! De la pâte, une tambouille par-dessus, et hop ! au four. On a tout ce qu'il faut ! »

C'est l'enthousiasme général !

Toute la troupe se dirige vers la cuisine.

Nabil prépare la pâte avec la farine et les œufs pendant que Julie beurre le moule.

Rosine préchauffe son four.

Et ça découpe et ça émince.

Et ça discute et ça sympathise !

Un peu de sel, de poivre et de fromage râpé et voilà la tarte enfournée.

Il n'y a plus qu'à attendre.

Tout à coup nos voisins entendent un murmure qui vient de dehors. Ils se pressent sur le balcon de Rosine.

Là, ils découvrent, éberlués, que tous les voisins des immeubles alentour sont également réunis au dernier étage !

Partout, dans tous les bâtiments, dans tous les quartiers, les voisins se sont retrouvés pour composer leur tarte !

Peu à peu, les rues, les places, les boulevards sont envahis par des tables et les voisins y dînent.

Partout ça discute et ça sympathise !

Des milliers de tartes sont partagées, goûtées, des tranches de tarte, des tranches de vie.

C'est tellement agréable, tellement nouveau, que certains s'interrogent très sérieusement :

« Comment fera-t-on demain pour faire comme d'habitude ? »

C'est le soir.

Andreï a fait un bien beau rêve...

...mais il n'a toujours que trois carottes à manger.

Andreï part chercher ailleurs quand Nabil l'appelle du haut de l'escalier :

« Eh, Andreï ! Tu manges avec nous ce soir ? »